L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 27 SEPTEMBRE 1879

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelonne.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend aussi du frêt pour GENES.

Pour passage, s'adresser chez L. GRAND, H Gallier Court.

Pour frêt, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & CO., Agents, 180 rue Commune. 26 au—1an

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

SAINT LAURENT, Jouela, mercredi, 17 sep.
PEREIRE, Danré, mercredi, 24 septembre.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 1er octobre.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 8 octobre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris).........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80
Deuxième cabine (vin compris).........$ 55

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 au et pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Pour passage, s'adresser chez, L. GRAND, H Gallier Court.

Pour frêt, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & Co., Agents, 180 rue Commune, Nouvelle-Orléans. 4mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston.........$42 00
De " à Indianola.........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 43 de la rue de l'Union. 12 sin—

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe E. B. WARD, JR. Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Jeudi, 2 octobre, à midi, du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour frêt et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & B.RO. 23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. KEMBLE,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 1er oct. à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine.........$40
Entrepont.........20

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 42. 4mai—1an

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers, NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER

Steamship KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble, will leave her warf, foot of Toulouse street, Wednesday, Oct. 1st at 8 A. M.

Assurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage.........$40
Steerage.........20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN an HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Bayou Sara, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur J. M. HANNA, en remplacement du NATCHEZ, R. S. Leathers Capitaine, Andy A. Holland, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES & YORK, 106 Commune et J. B. CARLIE 17 rue Tchoupitoulas. 26sept—

Packet régulier des Opelousas, Partant tous les Mardis à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, [illegible], Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO, W. CRAWFORD, capitaine, H. MOLAISON, commis.

Partira comme ci-dessus.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à GEO. D. HITE, rue Gravier 142. ALORD & McPEAKE, rue Gravier 122. 31 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.

HENRY TÊTE, JOE. F. AUCOIN, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Frêt pris pour le bayou Lafourche avec privilége de le transférer.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET, 105 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt. 16 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1er décembre le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 9 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 1/2 P. M.

Le même bateau se reliant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 P. M. du soir.

Le frêt reçu au même endroit, jusqu'à 4 1/2 heures P. M. sera livré le lendemain jusqu'à destination. C. S. PAYNE, Surintendant. 4 déc—

TABLEAU DES DEPARTS POUR Mandeville et la Rivière Tchéfuncté des steamers de la malle HEROINE —ET— NEW CAMELIA.

HEROINE

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal:

	Trains. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	....	3:00
Mardi	....	3:30
Mercredi	....	3:30
Jeudi—Pour le Old Landing		Midi

Retour, part de

	Madisonville. A. M.	A. M.	Mandeville. M.	P. M.
Lundi	5:45	7:00		
Mercredi		7:00		
Jeudi		7:00		
Vendredi Old Landing		5:00		
Mandeville		7:00		

NEW CAMELIA

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains de:

	A. M.	M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7:00		
Lundi		12:00	
Vendredi			3:30
Samedi pour Mandeville et Old Landing			3:00

Retour, part de

	Old Landing. A. M.	P. M.	Mandeville. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion		3:00		6:00
Mardi	6:00		8:00	

Samedi part de Mandeville à 7:00 A. M.

Prix du trajet les jours d'excursion, aller et retour, $1.

Les autres jours, pour l'aller et le retour, $1, pour ou de Mandeville. Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

Deux lignes de voitures feront connection avec les vapeurs à l'ancien débarcadère (Old Landing.)

Le frêt sera reçu tous les jours, à son débarcadère. Nouveau Bassin, près le Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau. Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

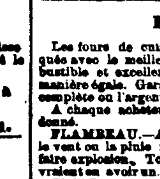
Pour la Baie St-Louis, Mississippi City et Biloxi.—A dater de LUNDI, 8 septembre 1879, le steamer Héroïne partira de l'extrémité du nouveau Lac pour Biloxi et les points intermédiaires tous les lundis et les vendredis à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Au retour il partira de Biloxi tous les mardis et samedis à 6 heures du matin.

Mississippi City vers 7 heures du matin.
Pass Christian vers 8 heures du matin.
Baie St Louis vers 9 heures du matin.

Le New Camelia continuera ses courses de mercredi partant de la Nlle-Orléans à l'arrivée du train de 8 heures du matin. Au retour il partira de Biloxi le jeudi matin à 6 heures.

W. G. COYLE. 22 juil— 35 rue Carondelet, coin Gravier.

NOUVELLES INVENTTION



Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie.

Envoyez $1 pour échantillons et poste.

Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans si sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner. JAMES H. REYNOLDS,

90.........Rue Baronne.........90

Entre les rues Union et Perdido. 1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS LNE

L'UNION FRANÇAISE.

Par suite de récents changements, le Conseil de Direction se compose comme suit:

M. le vicomte PAUL d'ABZAC, consul de France, président honoraire.
M. EDGAR LARUE, président honoraire.

Président: F. TUJAGUE, 11 rue de Chartres.
1er vice-président: A. WALZ, 26 rue Conti.
2me " " C. ROUYER, coin Conti et Chartres.
Trésorier: A. DOUSSAN, 46 rue de Chartres.
Secrétaire: A. GUILLEMET, — rue Douane.

DIRECTEURS:

MM. F. LIMET, bureaux de l'ABEILLE.
J. L. REVOL, coin Chartres et Conti.
H. BILLARD, librairie Hébert & Co., coin Bienville et Chartres.
J. ANGLADE, coin Bourbon et Conti.
A. LAFOND, rue Bourbon, sous l'Opéra.
A. DURIEU, coin Canal et Baronne.
R. ROUSSELOT, 272 rue Dauphine.
J. SENAC, coin Chartres et Ste Anne.
H. CHAMET, — rue Bienville.
J. LARRIEU, Alger.

Les présidents de toutes les sociétés françaises de secours mutuels font également partie de la Direction.

Le Comité de Secours se réunit tous les mercredis, à 7½ heures du soir, au siége de l'Union, No 9, rue St-Louis.

Par ordre de la Direction. A. GUILLEMET, Secrétaire. 15f

E. Hébert, Paris — H. Billard, N.-Orléans

HÉBERT & Cie., LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Livres d'écoles français et Américains.

Fournitures pour écoles, Ardoises, Plumes, Papiers, Encre, Etc., Etc., Etc.

Messieurs les professeurs trouveront leur avantage à venir s'approvisionner de livres et de fournitures pour écoles chez

HEBERT & CIE., 59 Rue de Chartres, coin Bienville.

Bulletin Mensuel des livres

Nouvellement parus et importés sur commande par la Librairie française de HEBERT & CIE., 59 Chartres, coin Bienville.

Notre Bulletin mensuel est distribué gratuitement et expédié franco à toute personne qui en fait la commande.

Sommaire du Bulletin.

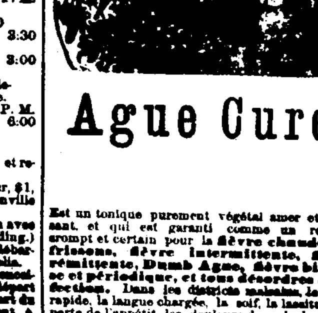
Religion..Philosophie..Morale..Droit..Economie politique..Législation..Administration..Commerce..Finances..Histoire..Biographie..Politique..Géographie..Ethnographie..Voyages..Littérature..Théâtre..Poésie..Sciences médicales..Mathématiques..Histoire naturelle..Beaux arts..Archéologie..Numismatique..Architecture..Musique..Linguistique..Education..Instruction..Livres pour la jeunesse.

Cabinet de lecture, Abonnements, 75 cents par mois.

Papiers peints — Papiers peints

40.000 Rouleaux à vendre au Rabais!

Dessins nouveaux et variés. 31 août—



Ague Cure

Est un tonique purement végétal amer et puissant, et qui est garanti comme un remède prompt et certain pour la fièvre chaude, les frissons, fièvre intermittente, fièvre rémittente, Dumb Ague, fièvre bilieuse et périodique, et tous désordres d'infection. Dans les districts malsains, le pouls rapide, la langue chargée, la soif, la lassitude, la perte de l'appétit, les douleurs dans le dos et les reins, et le refroidissement de l'épine dorsale et des extrémités, sont seulement les avant-coureurs de symptômes plus sévères qui se terminent dans un paroxysme de fièvre, auquel succèdent une forte fièvre et une abondante transpiration.

C'est un fait surprenant que la quinine, l'arsenic et d'autres poisons minéraux forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre, SPECIFIQUES, SIROPS ET TONIQUES. Les préparations faites avec ces poisons minéraux, bien qu'elles soient agréables au goût et qu'elles puissent faire cesser le frisson, ne guérissent pas. Elles laissent le mal et leur drogue empoisonnée dans le système, produisant le quinisme, les étourdissements, le bourdonnement dans les oreilles, les maux de tête, le vertigo et d'autres désordres plus formidables que le mal qu'ils devaient guérir. L'AYER AGUE CURE extirpe radicalement du système et guérit toujours les cas les plus dangereux. Il ne contient pas de quinine, de minéraux, ni quoique ce soit qui puisse affecter le plus délicat malade; et son excellence supérieure, en sus de la certitude de son efficacité consiste à laisser le système aussi libre qu'avant l'attaque.

Pour les MALADIES DU FOIE, l'Ayer's Ague Cure par une action directe sur le foie et l'appareil biliaire, chasse les poisons qui produisent ces maladies et stimule le système auquel il rend la vigueur et la santé.

Nous le garantissons s'il est pris suivant l'instruction.

PRÉPARÉ PAR LE Dr J. C. AYER & Co., Chimistes analytiques et pratiques. LOWELL, MASS.

Vendu chez les droguistes partout. 3 avril—6f.

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y. 24mai—2m

Manufacture de Tabac à la Vapeur. A. DELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1868.

Célèbres TABACS à priser. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYERES FRANCAISES véritables et de PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Bouille, Buffle, Papier-Maché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. — Le tout — AUX PRIX LES PLUS MODERES. En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART. / ARRIVEE.
Express No 1.5.15 P.M. | Express No 2- 7.40 A.M
Mixed No 3—7 h.A. M. | Mix'd No 4- 7.30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 à tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3.30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de l'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets. F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers. 10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after sept. 22nd 1879, as follows:—

LEAVE. / ARRIVE.
Express No 1 5:15 p. m | Express No 2 7:40 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m | Mixed No 4...7:30 p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent. F. CHANDLER, General Passenger Agent. 10nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de DIMANCHE, 31 AOUT 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 3, Express tous les jours 5:00 p.m.	No 2, Express, tous les jours 7.41 a.m
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....3:30 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....9.25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant. J. W. COLEMAN, Agent de billets. 22sept—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.

CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after SUNDAY, AUGUST 31st 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 3 Express daily.....5:00 p. m.	No. 2 Express daily.......7:41 a. m.
No 5. Coast accom., daily, except Sunday, 3:30 p.m.	No 6. Coast accom., daily, except Sunday 9:25 a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St Louis. Only one change to NewYork and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent. J. W. COLEMAN, Ticket Agent. 22sept

GRAND CHEMIN DE FER.

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt aux marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

DEXTER'S WHISKY

CONNU DEPUIS 1826.

La marque la plus vieille et la plus sure de whisky rectifié de choix qui ait jamais été offerte au public.

Les ordres du commerce en gros sont sollicités.

E. A. HOLT, Agent général, 72 rue Poydras.

NEW BRAND WHISKY EDMUND DEXTER & SONS — OLD BRAND CINCINNATI DEXTER's Celebrated WHISKY

C'est avec plaisir que nous nous annonçons comme les successeurs de l'ancienne maison EDMUND DEXTER & SONS. Conservant le local qu'ils occupaient récemment, ainsi que leurs employés et leurs procédés de fabrication, nous continuerons à faire le célèbre DEXTER'S WHISKY que nous garantissons de qualité supérieure. M. E. A. HOLT, No 72 rue Poydras, dont le nom est depuis longtemps identifié avec celui de "Dexter's Whisky," continuera à agir comme notre agent dans le Sud, et nous sollicitons vos ordres par son entremise.

MOHR, MOHR & CO, Successeurs de EDMUND DEXTER & SONS.
31 août—1 mois — Nos 49 & 51 Sycamore St. Cincinnati, Ohio.

PHARMACIE DUCONGE,

30.........RUE DE CHARTRES.........30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE, SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, TEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La Maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy. 1 sept'79—1 an

H. J. RIVET, PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 50 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 79.—1 an.

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half yearly, $7; quarterly, $3

Price of the paper—Single copies, Five cents

Weekly—Per annum, $3; half early, $1 50 quarterly, $1; Single copy 10 cents.

Annual statement of the New Orleans Insurance Company, UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805 ESTABLISHED IN...1805

Fire premiums	$253,437 39		
Marine premiums	65,697 74		
River premiums	36,923 63		
Total premiums			$356,058 76
Deduct—Premiums on risks not terminated	$92,675 43		
Return premiums	10,416 15		
Reinsurances	20,506 98		—123,598 56
Net earned premiums			$232,460 20
Interest on investments			36,242 08
			$268,702 28
Deduct—Fire losses	$30,546 19		
Marine losses	26,924 70		
River losses	6,700 88		
	$64,171 77		
Rebate in lieu of participation	41,464 78		
General expenses, taxes, board of underwriters, charitable donations and cancellations	56 806 31		—162,442 86
Net profit			$106,259 42
Deduct—Dividend of June, 1878	$25,000 00		
Dividend of december, 1878	25,000 00		
Surplus, reserved fund	56,259 42		106,259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank	$53,682 42
Premiums in course of collection	64,082 29
Premium notes	19,462 45
Due by agents	1,842 23
Real estate	143,258 42
First mortgage notes and pledge notes	170,677 05
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks	237,273 07
Total assets	$685,455 84

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	92,675 43
Dividends unclaimed	9,520 99
Loss adjusted, not claimed	2,000 00
Dividend, semi annual, December 1878	25,000 00
Surplus, reserve fund	56,259 42
Total liabilities	$685,455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company. J. TUYES, President. J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subcribed before me, this 15 tenth day of January, 1879. TH. BUISSON, Third Justice of the Peace.

OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE Co., Corner Camp and Canal Streets, New Orleans, January 13, 1879.

At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON, H. GALLY, CHS. LAFITTE, W. A. BELL, CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIERE, CHS J. LEEDS, JULES ALDIGE, D FATJO, PIERRE POUTZ, A. SCHREIBER, JULES TUYES. 17 jan—

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ETAT ANNUEL.

LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,168 05		
Primes maritimes	24,051 22		
Primes de rivières	60,324 25		
			$250,543 53
Primes notées		$234,143 53	
Moins réassurance	$13,716 40		
Moins primes remboursées	5,626 57		
		19,342 97	
			204,800 55
PERTES.			
Pertes d'incendie		$36,038 94	
Pertes maritimes		9,237 36	
Pertes de rivières		28,576 06	
		$73,903 36	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetages, épargnes, etc.		36,442 66	
			110,306 01
Profits nets			$94,405 54
La compagnie possède l'actif suivant:			
Billets à recevoir		$31,461 83	
Prêts sur bons et hypothèques		30,175 00	
			$61,636 83
Prêts sur demande		$52,552 64	
Argent en caisse		48,521 02	
			101,073 66
Propriétés foncières			109,006 00
Bons de ville, actions de banque et autres			84,632 56
Primes en voie de collection			25,697 88
Suspense account et fractions d'actions			14,156 62
			$406,207 59

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes notées, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams, Sam'l B. Newman, Sam'l H. Kennedy, John Phelps, Adam Thomson, Henry Abraham, Victor Meyer, Joseph Bowling, Edw'd J. Gay, Simon Hernsheim, Simon Forcheimer, Jos. B. Walt, B. B. Post, Edw'd Pilsbury, Jno. E. King, Fred'k Camerden, Joseph W. Stone, George Martin, Alfred Moulton, L. C. Jurey, Edward Nalle, Geo. W. Sentell, Paul E. Mortimer, Jno. V. Moore, W. B. Conger, Henry M. Preston, Reuben G. Bush, John M. Parker. 21mai—

S. N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE — POUDRE DE TOILETTE, SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH, ADHÉRENTE ET INVISIBLE.

CH. FAY, 9 Rue de la Paix, A PARIS.

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage. UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

MÉDAILLE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878. EAU MINÉRALE NATURELLE DE VICHY.

ELISABETH & Ste MARIE

Les seules eaux qui doivent avoir la préférence pour leur emploi loin de la source.

Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ. Dr TROUSSEAU

VIN DE GILBERT SEGUIN

Fébrifuge fortifiant.—Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

Soixante années d'expérience et de succès ont démontré L'EFFICACITÉ INCONTESTABLE de ce VIN, comme anti-intermittent pour couper les fièvres et en prévenir le retour, soit comme fortifiant dans les convalescences, l'appauvrissement du sang, les pâles couleurs, le manque d'appétit, les digestions laborieuses, les affections nerveuses, la débilité causée par l'âge ou les excès.—PARIS, pharmacie G. SEGUIN, 378, rue St Honoré.—New York, MM. FOUGERA ET CIE.—Nlle-Orléans, CARROUCHÉ & RIVET.

GRANDE MÉDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires soulagées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm.

NEVRALGIES — MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris. Nlle-Orléans—MONTEUSE & Cie et DUCONGE MARCEL MAJEAU

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris. New Orleans, MM. Rivet & Cie et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

INJECTION BROU — Hygiénique infaillible et préservatrice. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez JULES FERRÉ pharmacien, 102 rue Richelieu, successeur de Brou.

ARSÉNIATE D'OR Dynamisé du Dr ADDISON

Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.

On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.

Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSENIATE D'OR DINAMISE du Dr ADDISSON est le véritable remède souverain pour toutes les affections du système nerveux pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieure au fer dans les cas de Chlorose et Anémie. L'Arseniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, maladies de la peau et du lupus.

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart. A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

VERITABLE PURGATIF LEROY En Liquide et en Pilules

Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aigues et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que: Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: LeRoy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY 51, RUE DE SEINE, PARIS

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MARCEL MAJEAU, HART Ce, et dans toutes les pharmacies.

MALADIES DE LA POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR L'Elixir Alimentaire de Ducro A LA VIANDE CRUE.

Préconisé par les comités médicales de Paris.

GUÉRISON RADICALE, et, dans les cas désespérés, SOULAGEMENT MANIFESTE.

Goût agréable; supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosfites et autres préparations. Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est aussi l'un des plus PUISSANTS FORTIFIANTS pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débiles, etc., etc.

Paris, 20 Place des Vosges; Etats-Unis, toutes les pharmacies; New York, Fougera et Cie.; Nouvelle-Orléans, Finlay et Thompson, Rivet et Carrouché, E. J. Hart et Bell, L. Lyons.

TAMAR INDIEN,

Fruit laxatif rafraîchissant contre CONSTIPATION Hémorrhoïdes. Migraines.—Paris, GRILLON, 25 r de Grammont. N Orl. Carrouché.

ATTENTION.

M. ANDRIEU -- 159 Poydras

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE à $2,50 paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.

BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que par tout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers. [illegible] 79. 1 an V&O

STEINFELD'S FRENCH Cognac Bitters, FIRST PRIZE Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure Bilious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhoea, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus, and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex. ☞ Thousands of Testimonials can be seen at the office of M. JACOBSON, Sole Proprietor, 64 & 66 Water Street, N. Y.

GUIDE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator).

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versa. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Esplanade et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

Com. 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE LÉON BOCHET

VIII—(Suite)

—Mais je suis horrible! Je ne sais vraiment pas ce que j'ai aujourd'hui. Qui est dans le salon, Tamson?

—Seulement milady, le vieux M. Vigo et le docteur, miss.

—Alors, je vais descendre, fit Olive en respirant longuement. Je ne suis pas cependant en état de voir qui que ce soit; quand je suis prise de mes accès de colère, je suis toujours malade pour toute la journée. Je deviens folle. Dieu sait alors ce que je suis capable de dire.

Mlle Tamson paraissait parfaitement convaincue, et de longue date, le caractère emporté d'Olive.

—S'il vous plaît, miss, lui dit-elle, en la retenant par sa robe, ne faites pas de scènes ce soir. Ne vous laissez pas aller à un de ces accès de rage orientale.... au moins pas avant que miss Eléonore ne soit de retour. J'avoue que c'est bien vexant d'être enfermée toute une après-midi, mais nous comprenons...., M. John n'avait pas pensé que....

—[illegible] voilà tout. [illegible]

L'étrange éclat des yeux d'Olive, [illegible] Tamson que la chose était sérieuse.

—Faites-y attention; j'ai votre parole, Tamson, continua Olive d'une voix rapide et claire.

Tamson la suivait des yeux en frissonnant, pendant qu'elle descendait l'escalier.

—Je ne sais pourquoi, murmura-t-elle, elle me fait ainsi froid dans le dos, ce soir! Elle est si chétive, si extraordinaire, qu'on dirait un être surnaturel..... et puis, il y a quelque chose dans ses manières qui, malgré moi, m'épouvante.

Cependant sir Hilton Trewavas et ses hommes étaient toujours à la recherche d'Eléonore. On fouilla le jardin et le parc, les clairières et les fourrés; on explora minutieusement les plus étroites allées, les réduits les plus sombres; on examina les bords des falaises, tout le long des côtes, et toujours pendant cette longue nuit d'attente, pendant ces heures de fièvre et d'angoisse, quand on se rencontrait aux endroits convenus, dans le parc, dans les bois, sur la plage, le cri était invariablement le même: pas de nouvelles!

Dans les bois, tout était silencieux. On n'entendait que le bruit de leur marche, le bruissement des feuilles et le battement d'ailes des oiseaux qui s'envolaient effrayés. Sur les collines, les échos lugubres répercutaient au loin les pas précipités, le murmure des voix, et ce cri strident, cet appel désespéré: Eléonore! Eléonore! On aurait dit que des esprits invisibles répétaient ce nom, par dérision, pour leur donner une espérance aussitôt déçue.

Sur la plage, le même silence, le même calme. Rien que les grandes ombres noires des rochers, les nuages, les petites flaques d'eau brillantes où la lune se reflétait, et les vagues argentées venant mourir sur le sable avec un bruit sourd et triste; rien que la solitude et la sérénité de la nuit étoilée.

Comment décrire une nuit comme celle-là? Comment dire ces alternatives d'angoisse et d'espérance, pendant ces longues heures d'attente? Quand on se rencontrait, on se précipitait les uns au-devant des autres, en s'appelant et en s'interrogeant à haute voix, et toujours la réponse était la même! Alors, on s'arrêtait, [illegible] découragés, et les plus confiants désespéraient; on faisait mille conjectures.

La journée ayant été d'une chaleur accablante, la malheureuse jeune fille avait-elle voulu se baigner, et le courant l'avait-il emportée? S'il en était ainsi, à quoi bon la chercher? Il fallait attendre jusqu'au matin: on aurait alors des bateaux et des harpons, et on la retrouverait. S'était-elle promenée le long des falaises, et en s'approchant trop près du bord, avait-elle glissé sur l'herbe dure et courte, et était-elle tombée à la mer? S'il en était ainsi, la marée montante l'avait entraînée dans quelque crique solitaire ou dans l'angle de quelque rocher, et quand le jour se lèverait, ils la découvriraient tout à coup flottant à la surface de l'eau. Avait-elle, dans les bois, marché sur une vipère, cachée entre les feuilles sous la mousse, et sans secours, frappée de terreur, était-elle morte au milieu d'horribles souffrances? Alors, c'était le lendemain seulement qu'on pouvait espérer de la rencontrer, en explorant les allées; mais, en ce moment, par le clair de lune, il était inutile de pousser plus loin les recherches, au milieu de ces ténèbres de feuilles.

Comme ces hommes parlaient ainsi à voix basse, en échangeant ces tristes impressions, le soleil, si ardemment désiré, parut enfin à l'horizon; mais l'espérance, bien faible, hélas! dont la nuit les avait bercés, s'enfuit avec elle.

Quelques-uns avaient cru que lorsque le jour paraîtrait, ils ne pouvaient manquer de trouver Eléonore endormie,—peut-être dans quelque clairière ou sous un grand arbre,—ayant perdu son chemin, triste et épuisée d'attendre un secours qui n'était pas venu. Mais avec le jour tous ces rêves s'évanouirent.

Morne, abattu, succombant sous la fatigue, sir Hilton retourna au château, où les femmes, avides de nouvelles, s'empressaient à sa rencontre.

Lady Trewavas, en le voyant si pâle et si défait, le prit par le bras et l'emmena. Elle lui fit servir de la viande et du vin, et le força de manger et de boire.

Ayant ainsi repris des forces, sir Hilton se leva pour partir de nouveau à la recherche; lady Trewavas l'avait laissé [illegible] une seule parole, mais quand elle le vit prendre son chapeau et se disposer à sortir, elle le retint par le bras.

—Penses-tu qu'elle soit morte? demanda-t-elle.

—Dieu m'en garde! Je crois qu'il doit lui être arrivé quelque accident, qu'elle est tombée, qu'elle s'est foulé ou cassé un membre, et que peut-être elle est étendue quelque part, faible, épuisée et n'ayant pas la force de se lever ou d'appeler.

—Mais tu as cherché partout, tu as appelé à haute voix toute la nuit?

—Oui.... Je n'ai cependant pas perdu tout espoir.... A moins qu'elle ne soit tombée du haut des falaises et que la marée.... Mais ne mettons pas encore les choses au pire.... Maintenant qu'il fait jour, nous la trouverons.

—Ici, nous avons passé une épouvantable nuit, et sans John, Mme Maristowe serait devenue folle ou serait morte.

—Comment est-elle maintenant? demanda sir Hilton.

Sir Hilton avait toujours éprouvé une profonde antipathie pour Mme Maristowe; mais, en ce moment, sa voix tremblait en s'informant de la mère d'Eléonore.

—Elle dort...... n'en pouvant plus de douleur et de larmes, répondit lady Trewavas. Je ne l'ai pas éveillée pour lui annoncer ton retour, puisque tu n'avais aucune bonne nouvelle à lui donner.

—Vous avez bien fait. Quand je reviendrai, je lui ramènerai sa fille vivante..... ou morte!

Lady Trewavas, frappée de l'altération et du changement des traits de son petit-fils, le regardait inquiète.

—Tu es bien fatigué, dit-elle. Repose-toi quelques heures, et laisse à John le soin de continuer les recherches pendant ce temps-là.

Toute la nuit, John, à la pressante requête de sir Hilton, était resté au château pour garder et consoler la malheureuse Mme Maristowe. La tâche avait été pénible et douloureuse. Mais il l'avait remplie avec une douceur et une patience admirables; cependant de temps à autre succombant sous son émotion, et sanglotant comme une femme, il avait été en proie à des accès de désespoir plus violent encore que celui de la pauvre mère dont il ne cessait de presser les mains.

—Laisse John te remplacer, continua lady Trewavas. Il a passé une nuit fatigante, et l'excitement de la marche vaudra mieux pour lui que de rester ici inactif et plongé dans cette douleur morne.

—Non, non, dit sir Hilton d'un ton ferme et résolu. Je ferai mon devoir jusqu'au bout, et ne prendrai pas de repos avant de l'avoir retrouvée. Je ne laisserai à personne un soin qui m'appartient à moi seul. Je comprends que rester ici à rien faire soit une tâche plus douloureuse que celle que je m'impose, mais dans la circonstance présente, John m'obligera en ne prenant pas ma place. Dites-lui que je le remercie de tous les soins qu'il a prodigués cette nuit à cette pauvre femme; dites-lui aussi que je ne pourrais supporter la pensée de vous savoir, vous et Mme Maristowe seules au château en ce moment; qu'autrement je n'exigerais pas de lui un si pénible sacrifice. Où est Olive? N'a-t-elle pas veillé avec vous?

—Elle est allée et venue, répondit lady Trewavas en hésitant. Mais, je ne sais par quelle idée bizarre Mme Maristowe ne pouvait pas endurer sa présence. Une ou deux fois, elle l'a cruellement attaquée. Elle lui a même dit que si elle ne savait qu'elle avait été enfermée dans sa chambre, elle pourrait penser....

Lady Trewavas s'arrêta tout à coup, et levant les yeux, regarda anxieusement sir Hilton. Celui-ci baissa la tête en rougissant violemment.

—Est-ce qu'Olive a patiemment supporté de telles paroles? demanda-t-il.

—Je ne l'ai jamais vue si patiente, si silencieuse et si attendrie.

Sir Hilton poussa un soupir profond, et saluant sans ajouter un seul mot la vieille douairière, dont la figure ridée semblait depuis quelques instants pensive et soucieuse, il sauta sur le gazon par la fenêtre ouverte, et s'éloigna rapidement.

La terre était humide de rosée sous ses pieds; les alouettes chantaient au-dessus de sa tête; l'air matinal lui apportait le parfum des fleurs, et le murmure des flots qui, au loin, se brisaient contre les rochers. Mais lui, comme si la douleur l'eût anéanti, ne sentait, n'écoutait, ne voyait et n'entendait rien. Le soleil ne s'était levé que pour lui permettre de retrouver Eléonore; le jour n'avait paru que pour cela, et pas pour autre chose.

C'est ainsi que, les yeux baissés vers la terre, sir Hilton marchait d'un pas rapide vers un groupe d'hommes qui l'attendaient, tenant à la main des avirons et des crocs. L'un d'eux portait, plié sous son bras, un grand drap de toile blanche pour envelopper la morte.

De la fenêtre de sa chambre, derrière le treillis des feuilles et des fleurs, Olive les suivit des yeux comme ils s'en allaient vers le rivage, et tombant à genoux, elle pleura amèrement.

CHAPITRE IX.

De grand matin, la nouvelle arriva à Bosvigo où elle tomba comme un coup de foudre. Le jeune Vigo en fut anéanti; son sang se figea dans ses veines.

—On l'a cherchée toute la nuit, et on ne l'a trouvée vivante ni morte.

C'était le fait M. Damerel qui parlait ainsi.

Toute sa nonchalance, ses airs langoureux avaient disparu, et le visage sérieux, l'esprit plein de pensées et de soupçons cruels, il était assis près du lit de Charles Vigo, et ne répondait aux regards suppliants de son ami qu'en secouant sévèrement la tête.

—C'est inutile, Vigo, dit-il, et je dois faire mon devoir. Toutes les lois divines et humaines m'ordonnent de révéler, maintenant, ce que tu m'as dit, la nuit dernière, en confidence.

—Grands dieux! s'écria le jeune Vigo... Il est impossible que tu crois....

—Peu importe ce que je crois ou ne crois pas, interrompit Damerel; il est indispensable qu'on connaisse chaque fait qui peut aider à élucider ce mystère.

Charles Vigo sauta à bas de son lit et s'habilla à la hâte.

—Tu es injuste et cruel, dit-il, il est impossible que tu abuses de ma confidence pour faire peser des soupçons sur une innocente.

—Les innocents se disculpent facilement. Voici à quoi je m'engage: je ne parlerai pas de ta rencontre avec elle, puisque tu lui avais juré de n'en rien dire; je raconterai seulement son entrevue avec son infortunée victime, dont tu as été témoin involontaire.

—Mais ce serait une infamie! Tu me ferais passer pour un misérable! s'écria le jeune Vigo exaspéré. Si tu fais cela, nous sommes ennemis à jamais.

M. Damerel se promenait en silence de long en large dans la chambre; ses tempes battaient violemment; il devint pâle comme un linge. Tout à coup il s'arrêta, et prit la main de son ami.

Vigo, dit-il, nous brouillerons-nous pour une femme?.... Et quelle femme! J'ai un devoir à remplir, et je le remplirai ......Même au risque de perdre ton amitié. Dieu sait si c'est pour moi une tâche cruelle......et plus cruelle encore si elle doit me priver d'un ami. Nous sommes liés depuis notre enfance. Nous séparerons-nous pour une cause comme celle-ci?

La main dans la main, ils se regardaient tous deux fixement, d'un air grave; tous deux pâles mais fermes et résolus.

—Damerel, dit Charles Vigo, je te réponds: oui, cela nous séparera pour toujours, à moins que tu ne m'écoutes. Tu n'as pas le droit de trahir ma confidence.

—Pas même quand je soupçonne qu'un crime a été commis? dit Damerel.

Le ton doux et calme avec lequel il prononça ces mots causa au jeune Vigo une sensation plus douloureuse que s'il les eût dits avec colère. Cette tranquillité, cette possession de lui-même, prouvait chez Damerel une résolution fermement arrêtée, et une certitude absolue du crime.

—Il n'y a pas eu de crime, répondit Charles Vigo. Si elle est morte, c'est qu'elle est tombée du haut des falaises ......Mais elle n'est pas morte,......et on la retrouvera.

M. Damerel, plus profondément pensif, serra plus fortement la main de son ami.

—Ecoute; faisons un pacte. Si elle est morte, assassinée, parleras-tu? Si tu consens, je m'en rapporterai entièrement à toi..... Je ne dirai pas un seul mot.

—Si elle a été assassinée, et que je vois des motifs de soupçonner....

Le malheureux garçon s'arrêta épouvanté par l'horreur de ses pensées.

—Assez, dit Damerel; dans ce cas-là, parleras-tu?

—Oui. Et que Dieu m'aide à remplir mon devoir! Je t'engage ma parole avec confiance, car elle est innocente. C'a été là une querelle d'enfant, une querelle stupide.... Des mots, rien que des mots. Les femmes se disent cent fois par jour des choses désagréables, sans jamais se faire de mal.

—Pas une femme comme celle-là. Je garderai donc le silence, et nous resterons amis...... amis fidèles. Cette affaire ne nous brouillera pas, faisons-en serment. Et pour te prouver que je ne dirai pas un mot, et que je n'agirai que de concert avec toi, nous ne nous quitterons pas de toute la journée. Veux-tu que nous allions ensemble à l'endroit où tu les a vues toutes deux, et que nous cherchions, sans faire part à personne de notre intention? Il sera toujours temps de parler, si nous le jugeons convenable.

—Accepté, fit le jeune Vigo à voix basse. Ses lèvres tremblaient tellement qu'elles pouvaient à peine articuler un son, mais son regard était intrépide, et tout en lui prouvait une incrédulité inaltérable.

Les deux jeunes gens déjeunèrent ensemble à la hâte, et avant de quitter la maison, le jeune Vigo monta à la chambre de son père. Le vieux gentleman, réveillé en sursaut, regarda son fils avec étonnement.

—Père, dit le jeune homme, les nouvelle que vous avez apportées hier soir à la maison, sur l'absence de miss Maristowe, étaient plus sérieuses que vous ne pensiez. Il est impossible qu'elle se soit perdue dans les bois ou qu'il lui soit arrivé quelque léger accident, comme on le supposait, car les gens de Trewavas l'ont cherchée toute la nuit, sans pouvoir la trouver.

—Dieu ait pitié de nous! s'écria le brave esquire; qu'a-t-il pu arriver à cette pauvre jeune fille?

—Aucun mal, j'en suis sûr, répondit Charles Vigo d'une voix [illegible] Il y a là quelque mystère [illegible] Espérons qu'il sera éclairci aujourd'hui. Peut-être a-t-elle un autre amoureux que sir Hilton.

—Les jeunes ladies ne s'enfuient plus, de nos jours, Charles, dit le vieux gentleman; la mode en est passée. De plus, celle-là paraissait adorer sir Hilton.

—N'importe, père, je n'en pense pas moins que l'absence d'Eléonore tient à une cause tout à fait banale. Je ne crois pas beaucoup aux miracles ni aux assassinats.

—Le ciel t'entende! mon cher enfant, le ciel t'entende!

—Père, je sors pour quelques heures. Donnez-moi une poignée de main, et souhaitez-moi bonne chance, avant que je ne m'en aille, voulez-vous?

Il y avait quelque chose de si ému dans le ton de sa voix, que M. Vigo se leva vivement sur son lit pour regarder son fils. Il vit ses yeux bleus remplis de larmes et ses joues, si animées d'ordinaire, d'une pâleur de spectre, et s'écria:

—Eh bien! mon enfant...., mon cher enfant, que se passe-t-il donc?

—Rien de particulier, père, je suis un peu contrarié, ce matin..... un peu inquiet, voilà tout.

—Ne fais pas d'imprudence, mon cher garçon, ne t'éloignes pas trop, dit M. Vigo..... et quant à ton inquiétude, sûrement tu n'as pas de raisons pour pâlir ainsi de douleur, même si miss Maristowe—pauvre fille!—est réellement morte.

—Non, père, aucune raison.... Allons, au revoir, gouverneur.... Quel bon et excellent père vous êtes!

—Dieu te bénisse! Charles. Ne reste pas longtemps..... ne vas pas trop loin. Tu parais souffrant.

Ils se serrèrent la main. Charles Vigo pressa fébrilement celle de son père; puis se baissa en souriant, l'embrassa sur les deux joues et se hâta de sortir avant que le vieillard eût le temps de lui adresser d'autres questions.

[illegible] suivit les deux jeunes gens.

—Laisse-le venir avec nous, dit Charles à son ami qui s'efforçait de lui faire rebrousser chemin; pauvre Bolster! Bon chien! Tu es un fidèle ami; un vrai ami, Bolster; tu ne trahis pas les confidences. Je t'ai confié bien des secrets, et n'ai jamais eu à m'en repentir.

Damerel ne releva pas ces paroles; mais posant la main sur le bras de Charles Vigo:

(A continuer.)